

2^{ème} DIMANCHE DE L'AVENT
09 décembre 2018 – Année C

Chers frères et sœurs,

L'Evangile de ce Dimanche a débuté en nous donnant un certain nombre d'indications fort utiles pour situer la venue de notre Seigneur dans l'histoire.

Notre foi ne repose en effet pas sur une fable mais sur des données précises. La rédemption s'est bien réalisée en un lieu concret du monde, la Palestine, et à un temps précis de l'histoire :

*L'an quinze du règne de l'empereur Tibère,
Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée,
Hérode étant alors au pouvoir en Galilée,
son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias en Abilène,
les grands prêtres étant Hanne et Caïphe.*

Arrêtons-nous dès lors quelques instants sur ces divers personnages évoqués par St Luc, afin de bien saisir le contexte de cet Evangile :

Tout d'abord **l'empereur Tibère**.

2^{ème} empereur romain, en l'an quinze de son règne, il est âgé de 67 ans et vient de quitter Rome pour vivre un certain exil à Capri, attristé par la mort de son fils et excédé par l'hostilité de la population de Rome. Pour la petite histoire, (cela ne s'invente pas !) il nommera peu de temps après un préfet du nom de Macron !

Sa politique, en tant qu'empereur, est celle de maintenir les frontières de l'Empire et son organisation.

Ainsi, par cette précision du début de cet Evangile que nous avons entendu, il nous est rappelé que la Palestine était sous occupation romaine avec tout ce que cela comprenait d'insupportable pour le peuple d'Israël.

Pour que cet empire et cette fameuse « Pax romana » militairement imposée puisse durer, il fallait avoir sur place des autorités locales sur lesquelles Tibère puisse compter : il s'agissait donc de Ponce Pilate, Hérode et son frère Philippe.

Venons-en donc à **Ponce Pilate** : son titre de gouverneur correspond à celui de préfet. Il lui revenait de maintenir l'ordre dans la province et de l'administrer au plan judiciaire et économique. L'historien contemporain de l'Evangile bien connu qu'était Flavius Josèphe affirme que les années de Pilate furent fort turbulentes en Palestine. Et le philosophe juif hellénisé, Philon d'Alexandrie, lui aussi de grande renommée à l'époque, affirme que Ponce Pilate se caractérisait par « *sa vénalité, sa violence, ses vols, ses assauts, sa conduite abusive, ses fréquentes exécutions des prisonniers qui n'avaient pas été jugés, et sa férocité sans bornes* »¹. D'ailleurs, on le constate dans l'Evangile, non seulement par la flagellation et condamnation à mort de Jésus, mais aussi par l'évocation du massacre de Galiléens qu'il ordonna alors qu'ils offraient leurs sacrifices.²

Donc, à cette époque, il y avait en Palestine un préfet pas vraiment merveilleux...

Hérode dit « Antipas », quand à lui, fils du fameux Hérode le Grand qui avait fait massacrer les saints innocents, exerçait une certaine autorité, non pas en tant que roi comme son père, mais comme tétrarque, c'est-à-dire dans une totale soumission à l'occupant romain.

Il n'hésitera pas, d'ailleurs, à enfreindre la loi juive pour épouser Hérodiade et construire ensuite la ville de Tibériade en l'honneur de l'empereur Tibère...

¹ (L'information sur Pilate figure chez Philon, *Légation à Caïus*, 299-306 et Flavius Josèphe, *Antiquités juives* 18, 55-62 ; *La guerre des Juifs* 2, 169-177)

² Cf. Lc XIII, 1

Son frère **Philippe**, né lui aussi d'Hérode le Grand mais d'une autre mère (la 5^{ème} femme d'Hérode le Grand...) régnait également en tant que tétrarque sur une partie de la Palestine... Il avait épousé sa jeune nièce...

Bref, l'exercice du pouvoir politique local n'était pas non plus des plus mirobolants !...

Quant aux chefs religieux, l'un à savoir le grand-prêtre **Hanne** avait été déposé par l'autorité romaine, mais continuait d'avoir une certaine influence et l'autre, **Caïphe**, est décrit par Maria Valtorta comme ayant un visage sournois et haineux, vrai figure de criminel...

Voilà pour le décor... Il n'est donc pas vraiment idéal...

Or, voilà que dans ce contexte géo-politique de l'époque, vivait un dénommé Jean Baptiste, fils de Zacharie...

Un homme de prière et d'ascèse.

On le comprend quand on sait que sa naissance avait été miraculeuse et que ses premiers mois « in utero » furent sanctifiés de façon incroyable lors de cette visite mémorable de Notre Dame à sa mère Elisabeth...

Vivant humblement dans le désert, il se nourrissait de miel sauvage et de sauterelles... vêtu de poil de chameau et d'une ceinture de cuir.

Or, et c'est ce qu'il est important de noter : un beau jour *la Parole de Dieu lui fut adressée*. Et là ce fut le branle-bas de combat.

Il se mit à parcourir et sillonner toute la région du Jourdain, proclamant avec force et zèle décuplés, un baptême de conversion pour le pardon des péchés.

Il accomplissait ainsi – nous dit saint Luc - ce qui est écrit dans *le livre des oracles d'Isaïe*.

Frères et sœurs,

A nous aussi Dieu s'est adressé par sa Parole ! Et combien de fois !

Ne sommes-nous pas effectivement, comme le disait la 1^{ère} lecture, *les enfants de Dieu rassemblés du couchant au levant par la parole du Dieu Saint* ? Dieu ne vient-il pas une nouvelle fois de s'adresser à nous par les lectures de la Sainte Ecriture qui viennent d'être proclamées ?

Mais dites-moi, dans le contexte géo-politique qui est le nôtre aujourd'hui, posons-nous sérieusement cette question : quels effets ont donc en nous ces innombrables Paroles que Dieu nous adresse depuis des années ?

Certainement, elles ont un certain effet, peut-être même un effet certain, sinon nous ne serions pas là...

Si bien que le Seigneur n'a pas manqué de relever – par la bouche de Saint Paul que nous entendions dans la 2^{ème} lecture - *qu'il a commencé en nous un si beau travail* et de nous dire également qu'il espère *pouvoir le continuer jusqu'à son achèvement*.

Néanmoins, oui, interrogeons-nous : sommes-nous vraiment « avides de la Parole de Dieu » au point qu'elle nous bouscule comme elle l'a fait pour Jean Baptiste ? Peut-on dire que notre vie accomplit ce qui est écrit dans les Ecritures, comme on le dit du Baptiste accomplissant *le livre des oracles d'Isaïe* ?

Vous le savez, c'est en lisant la 1^{ère} lettre aux Corinthiens que sainte Thérèse a découvert sa vocation dans l'Eglise.

C'est en lisant un passage de la lettre aux Ephésiens que Ste Elisabeth de la Trinité a compris qu'elle devait être *laudem gloriae*, louange à la Gloire de Dieu.

C'est en entendant cette phrase « *va, vends tout ce que tu as et donne-le au pauvre* », que Saint Antoine comprit que le Seigneur l'appelait à devenir disciple de St François...

Pour ceux qui connaissent Joseph Fabelle, c'est la lecture de l'Evangile du Pain de vie qui a été le levier de sa conversion de l'Islam.

Et nous ? Avons-nous tel ou tel passage de l'Écriture à qui l'on peut attribuer notre être de chrétien, à qui l'on peut rattacher notre agir comme on rattache celui de St Jean Baptiste à quelques versets du prophète Isaïe ?

Cf. lorsque l'on célèbre la fête d'un saint, on lit un évangile qui illustre la vie du saint... Quel évangile choisira-t-on pour illustrer notre vie ?!

Le Pape François a rappelé dans un Angélus³:

L'Évangile est parole de vie : il n'opprime pas les personnes, au contraire, il libère ceux qui sont esclaves de tant d'esprits mauvais de ce monde, l'esprit de la vanité, l'attachement à l'argent, l'orgueil, la sensualité... L'Évangile change le cœur, change la vie, transforme les inclinations au mal en intentions de bien. L'Évangile est capable de changer les personnes ! C'est donc la tâche des chrétiens d'en défendre partout la force rédemptrice, en devenant missionnaires et hérauts de la Parole de Dieu. Comme Saint Jean Baptiste en sorte !

Rappelez-vous toujours que l'Évangile a la force de changer la vie !, ajoutait encore le Pape.

N'oubliez pas cela. Il est la Bonne Nouvelle qui nous transforme seulement quand nous nous laissons transformer par elle. Voilà pourquoi je vous demande d'avoir toujours un contact quotidien avec l'Évangile, de le lire chaque jour, un chapitre, un passage, de le méditer et aussi de l'emporter partout avec vous, dans votre poche, dans votre sac... Il faut se nourrir chaque jour de cette source intarissable de salut. N'oubliez pas ! Lisez un passage de l'Évangile chaque jour. C'est la force qui nous change, qui nous transforme, elle change la vie, elle change le cœur.

Frères et sœurs,

Dans le contexte géopolitique qui est le nôtre et qui n'est pas des plus merveilleux, comme à l'époque où la Parole de Dieu fut adressée à St Jean Baptiste, alors que nous nous préparons à célébrer dans 15 jours seulement l'anniversaire de la naissance parmi nous du Verbe, la Parole incréé du Père, il me semble découler avec évidence qu'il serait bon que nous intensifions de fait notre lecture de la Sainte Écriture cette semaine.

Peut-être que tout de suite nous sentons monter en nous quelques réticences pour trouver du temps pour cela ?

Rien de nouveau sous le soleil...

Pour preuve cette homélie de St Jean Chrysostome... elle est du IV^{ème} siècle...

"Écoutez donc, gens du monde : disait-il : procurez-vous ces livres qui contiennent des remèdes de l'âme. Au moins le Nouveau Testament, les Évangiles, les Actes des Apôtres. Pénétrez-vous-en.

Ce n'est pas à moi, dit-on, de lire l'Écriture Sainte, c'est à ceux qui ont renoncé au monde.

Et moi, je vous dis que vous en avez plus besoin que les moines. Eux sont préservés par leur genre de vie. Vous, au contraire, vous êtes dans la mêlée, exposés sans cesse à de nouvelles blessures. C'est pourquoi vous avez un besoin continuel de trouver votre force dans l'Écriture.

J'ai une faveur à vous demander : que le premier jour de la semaine ou le samedi vous preniez chacun en main le passage des évangiles qui doit être lu dans l'assemblée ; que vous vous installiez chez vous pour le lire et le relire, que vous exploriez ce qui est dit, que vous notiez ce qui est clair et ce qui est obscur.

Tout étant bien pesé et re-pesé, venez à l'assemblée. Vous retirerez, et nous aussi, grand profit d'une telle étude...

Beaucoup m'allégueront leurs affaires, tout leur travail. Fallacieux prétexte !

La preuve, c'est qu'ils bavardent avec leurs amis, fréquentent les théâtres, assistent aux courses ; mais qu'il s'agisse de religion, vous estimez que cela ne mérite pas le moindre intérêt."

³ Angélus du 01/02/2015

Etonnante actualité des propos des saints !

On dirait que cette homélie a été écrite pour notre temps... on pourrait juste ajouter aux prétextes du bavardage, du théâtre et des jeux que nous invoquons pour ne pas avoir le temps de lire la Sainte Ecriture l'ordinateur ou les jeux sur tablette...

Mais, vous voyez, le monde a progressé depuis St Jean Chrysostome... car Notre Pape ne demande plus que nous lisions seulement l'évangile un jour par semaine, mais tous les jours !

Frères et sœurs,

Très souvent, les peintres ont représenté Marie entrain de lire les Sainte Écritures lorsque l'Archange Gabriel lui apparut pour lui demander d'être la Mère du Verbe incarné...

Prions-la de nous aider dans notre lecture Biblique cette semaine... et dans notre préparation des textes de Dimanche prochain...

Alors, comme elle, nous pourrons en vérité et profondeur vivre la venue du Verbe parmi nous ! Et ressembler un peu plus à son petit cousin, Jean Baptiste, le plus grand des enfants des hommes...

PRIERE UNIVERSELLE
09 décembre 2018 - Année C.

Prions pour les ministres ordonnés de l'Église.

Demandons au Seigneur de les soutenir dans leur ministère de la Parole afin qu'ils continuent de nous guider sur le chemin de la conversion, suivant l'exemple de Saint Jean Baptiste.

Prions pour ceux qui exercent une responsabilité dans le gouvernement des nations. Prions plus particulièrement pour la Palestine, terre de son Incarnation.

Implorons-Le pour la conversion des cœurs afin qu'à l'occasion de Noël la Paix règne davantage en cette Terre Sainte.

Prions aussi pour notre pays choisi par le Christ pour être celui de la fille aînée de l'Église.

Prions pour tous ceux qui souffrent dans leur corps ou leur âme.

Supplions le Seigneur de les aider à puiser dans sa Parole réconfort et espérance.

Prions les uns pour les autres.

Par Notre Dame et saint Jean Baptiste, demandons au Seigneur de nous aider à accueillir la grâce du temps de l'Avent par la lecture, la méditation et la mise en pratique des Saintes Ecritures.